

économique intéressant au plus haut point tous les citoyens de ce pays qui travaillent pour élever des familles et peinent pour se rendre utiles, dans la mesure de leurs forces et sans y mettre d'ostentation.

Voici le côté économique :

Tous les ans, la législature provinciale vote un certain montant inséré au budget du Secrétaire-Provincial, qui en dispose à sa guise et dans le but *d'encourager le développement de la littérature du terroir*. La plupart du temps, c'est bien le cas de le dire.

Il y a une vingtaine d'années, plusieurs femmes ont cru qu'elles étaient destinées à réformer le pays en écrivant des bouquins toujours fades, toujours mièvres, ce qui leur permettait de recevoir des compliments des journalistes polis qui n'osaient pas leur dire que ça ne valait pas un clou et les encensaient quand même. Que voulez-vous ! on se rencontrait dans les mêmes salons, on potinait ensemble, on dansait, et les relations de camaraderie ou les questions d'intérêt ne permettaient pas de froisser les sentiments de leurs amis personnels, et du coup ces écrivains femelles étaient consacrés. C'était un prétexte suffisant pour aller à Quebec et faire une vente en gros au prix du détail.

Là même comédie se répète tous les ans, et malgré son ampleur sous les gouvernements conservateurs, la vérité nous force à dire que les ministères libéraux l'ont jouée d'une manière artistique.

Si vous consultez les livres bleus de 1890, vous constaterez facilement qu'une somme considérable a été payée à l'un de ces auteurs pour une plaquette de 125 pages.

Vers la même époque, le gouvernement Mercier payait encore une somme plus considérable pour un volume qui venait

d'être pondu par deux savants avocats, amis du ministère.

Je ne parlerai aujourd'hui que de ces deux cas, mais si l'on veut des détails, je citerai les livres bleus.

On a dit que "le journalisme mène à tout, à condition qu'on en sorte", et la preuve est facile à faire par les nominations féminines que le gouvernement Laurier vient de faire. D'après ce que l'on a pu voir depuis ces nominations, le pays n'était pas en danger, et tout le monde semble se demander ce que ces dames vont aller faire à Paris et ce qu'elles vont représenter.

Si elles veulent faire un petit voyage en France, c'est leur droit, mais que ce soit à leurs dépens. Les Canadiens n'auraient aucune objection, du moins je le crois, à leur confier une mission officieuse, mais purement honorifique, leur facilitant l'accès des salons parisiens, ce qui serait, ce semble, une rémunération suffisante pour les services qu'elles nous rendront là-bas. Cette petite excursion va coûter, paraît-il, de \$1500 à \$2000 par mois.

Il me semble que c'est un peu salé et que l'on en demandera peut-être un compte sévère à M. Laurier sur les hustings lorsqu'il n'aura plus peur d'affronter l'électorat, ou que l'expiration de son mandat le forcera à faire des élections.

LIBERAL

TOUTES SAISONS

Dans toutes les saisons une bouteille de BAUME RHUMAL est un trésor inestimable pour la famille.

26

Où en sont les réformes éducationnelles que l'hon. M. Marchand devait nous donner ? Il est temps de changer de premier-ministre afin d'obtenir quelque chose qui ressemble un peu à une loi scolaire.